

Des fruits de plus en plus uniformes et résistants aux maladies

Fermes et sucrés, les fruits qui envahissent nos supermarchés sont aussi de plus en plus résistants aux maladies afin de diminuer l'utilisation de pesticides.

Des nouvelles variétés de fruits et légumes arrivent chaque année sur les étals avec une seule tendance : des produits fermes et sucrés. Cette uniformisation assure néanmoins un minimum de qualité au consommateur.

Des fruits de même forme et de même calibre

PÊCHES. Pour les pêches et nectarines, "on va vers des textures croquantes et des saveurs douces qui ont très peu d'acidité. Mais pour moi, ce sont pour de mauvaises raisons" et c'est sûr qu'un fruit dur "peut se planter 40 doigts dedans, le fruit ne bouge pas", annonce Christian Hilaire, chercheur en sélection fruitière au Centre technique interprofessionnel des fruits et légumes (Ctifl) de Baladran dans le Gard.

Par exemple, les melons ont un goût sucré plus uniforme mais leur chair est loin du fondant d'antan. Et presque tous ont cette enveloppe brodée qui permet de mieux résister.

Pour Guy Kastler, délégué général du Réseau Semences Paysannes, cette tendance est à mettre au compte de la grande distribution, qui recherche pour des besoins logistiques, "des fruits qui n'arrivent pas à maturité et qui sont tous de même forme et même calibre".

RASSURER. Le responsable fruits et légumes d'une grande enseigne reconnaît que les distributeurs "doivent rassurer le consommateur et faire des efforts" sur ce sujet. Et il assure que les critères de sélection ne sont pas les contraintes logistiques mais bien la demande des consommateurs.

Certaines enseignes comme Grand Frais, Monoprix ou Intermarché ont misé sur leurs rayons fruits et légumes avec par exemple des avocats mous et muris à point. Mais dans beaucoup de grandes surfaces, la maturité n'est pas au rendez-vous. Un problème quand on sait qu'à part la banane, la poire, l'avocat ou la mangue, aucun fruit ne continue à murir après la cueillette.

Améliorer les résistances aux maladies

Certes, les grands sélectionneurs comme les géants de la semence ou la recherche publique cherchent à améliorer les rendements, les calibres et la texture avec de nouvelles variétés. Mais ils travaillent également sur le goût et sur une partie moins visible pour le consommateur : les résistances aux maladies ou les besoins en eau.

Dans le Gard, l'Inra (Institut de la recherche agronomique) tente de mettre au point une variété de pêche résistante à l'oïdium, un champignon qui provoque des taches blanches sur le fruit. Une telle variété permettrait d'économiser quelque 15 traitements fongicides par an.

Une vraie nécessité au moment où les agriculteurs sont priés de consommer le moins de pesticides possible.

Réduire le risque d'AVC

L'importance des fruits pour réduire le risque de diabète ou d'anévrisme a déjà été démontrée.

Une étude, publiée récemment dans la revue *Stroke*, confirme que les fruits et les légumes réduisent également les risques d'AVC de 11 % si une personne consomme 200 grammes de légumes par jour et de 32 % si la personne consomme, en plus des légumes, 200 grammes de fruits. Ces résultats valent quel que soit l'âge, le sexe ou le type d'AVC.

Source : <http://www.sciencesetavenir.fr/sante/20140707.OBS2909/des-fruits-de-plus-en-plus-uniformes-et-resistants-aux-maladies.html> (07/07/2014)